



HAL
open science

CEMOTEV - Centre d'études sur la mondialisation, les conflits, les territoires et les vulnérabilités

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CEMOTEV - Centre d'études sur la mondialisation, les conflits, les territoires et les vulnérabilités. 2014, Université de versailles Saint-Quentin-En-Yvelines - UVSQ. hceres-02033205

HAL Id: hceres-02033205

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033205v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Études sur la Mondialisation, les conflits, les
Territoires et les Vulnérabilités

CEMOTEV

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines -

UVSQ



Décembre 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Pour l'AERES, en vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Jean-Pierre CLING, président du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre d'Études sur la Mondialisation, les Conflits, les Territoires et les Vulnérabilités
Acronyme de l'unité :	CEMOTEV
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 4457
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Jean CARTIER-BRESSON
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Jean CARTIER-BRESSON

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-Pierre CLING, Université Paris-Nord
Experts :	M. Philippe BACHIMON, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse M. Bernard BRET, Université Jean-Moulin Lyon 3 M ^{me} Mary-Françoise RENARD, Université d'Auvergne (représentante du CNU)
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M. Benoît MULKAY
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Christian DELPORTE, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines M. Jean-Yves MOLLIER, Directeur de l'École Doctorale 538 « Cultures, Régulations, Institutions et Territoires »



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre d'Études sur la Mondialisation, les Conflits, les Territoires et les Vulnérabilités (CEMOTEV) est né en janvier 2010 de l'éclatement de l'ancienne unité de recherche en économie de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines : le Centre d'Économie et d'Éthique pour l'Environnement et le Développement (C3ED) qui était une UMR avec l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD). Il regroupe des économistes et des géographes.

Les recherches du CEMOTEV s'articulent autour de deux axes thématique : (1) « Conflits Autour des Ressources naturelles, Mondialisation et Gouvernance des Territoires » (CARMEN) et (2) « Recherches et Études sur les Vulnérabilités Économiques Environnementales et Sociales » (REVEES).

Cette unité de recherche est localisée dans le bâtiment de la faculté de Sciences Sociales à Saint-Quentin-en-Yvelines.

Équipe de direction

Le directeur est depuis septembre 2011 M. Jean CARTIER-BRESSON, qui a succédé à M. Claude SERFATI (2010 - Août 2011). Il est assisté par deux directeurs adjoints : l'économiste M. Vincent GERONIMI, chargé du budget, et le géographe M. Didier RAMOUSSE, chargé des relations avec les collectivités territoriales, ainsi que par la responsable d'administration scientifique : M^{me} Jessy TSANG KING SANG.

Nomenclature AERES

SHS1_1 : Économie

SHS3_1 : Géographie

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	16	16
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	3
TOTAL N1 à N6	27	24

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	33	
Thèses soutenues	17	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	11

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le Centre d'études sur la mondialisation, les conflits, les territoires et les vulnérabilités (CEMOTEV) est de création récente. Malgré sa petite taille, il a su devenir rapidement un centre de référence sur ses thèmes de recherche, qui sont au cœur des débats internationaux de recherches et de politiques de développement. La production scientifique est importante et de bon niveau, même si elle mériterait d'être diversifiée dans des revues non francophones. Le dynamisme et la cohérence de l'équipe est manifeste, ainsi que la qualité de ses partenariats (un lien historique avec l'IRD en particulier) rendus encore plus indispensables par sa petite taille.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'approche pluridisciplinaire à l'intérieur des SHS mêlant économie et géographie constitue un point fort du fonctionnement du CEMOTEV, ce qui est une spécificité relativement exceptionnelle parmi les unités de recherche en France. Outre la diversité disciplinaire des articles scientifiques, la publication, en 2013, d'un ouvrage paru aux Presses universitaires de Fribourg sur « la Vulnérabilité : questions de recherche en sciences sociales » rassemblant les actes d'un colloque organisé en 2011 est là pour en témoigner, avec des contributions d'économistes, de géographes, de sociologues, d'urbanistes, etc.

On note également parmi les points forts l'implication du laboratoire dans la formation à la recherche et l'ancrage dans les masters pluridisciplinaires de l'université. La perspective évoquée par le directeur du CEMOTEV d'évoluer vers un centre d'études du développement à l'anglo-saxonne est prometteuse car ce type de centres n'existe quasiment pas en France.

Points faibles et risques liés au contexte

Une unité de petite taille telle que le CEMOTEV est relativement exceptionnelle dans le contexte actuel de course à la taille critique qui caractérise le monde de la recherche ; cette taille modeste constitue son principal point faible si on évalue cette unité avec les mêmes critères que ceux utilisés pour de plus grandes unités. Le comité a donc cherché à intégrer cette spécificité dans son évaluation.

Le contexte budgétaire de crise de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines implique un manque de moyens financiers pour l'ensemble de ses unités de recherche, y compris le CEMOTEV malgré un soutien affirmé de la tutelle. A cela s'ajoute le fait que l'équipe n'est coordinatrice d'aucun projet de recherche bénéficiant de financements extérieurs. La participation à plusieurs projets conduits par d'autres équipes procure seulement des financements individuels aux enseignants-chercheurs ou aux doctorants (financement de missions à l'étranger principalement). Ces ressources externes n'apparaissent donc pas dans le budget qui reste très tendu, ce qui pèse sur le développement de l'unité.

Quelques points à améliorer ont été notés par ailleurs : les publications d'articles scientifiques dans des revues classées par l'AERES sont peu nombreuses et très concentrées sur quelques revues francophones et sur quelques chercheurs ; l'insertion dans l'environnement économique et social pourrait être renforcée ; enfin, l'organisation interne est devenue peu lisible avec la coexistence dans le programme de recherche d'axes et de thématiques de recherche dont la cohérence n'apparaît pas clairement.

Recommandations

Le caractère pluridisciplinaire des recherches est à mettre au crédit de cette équipe. Afin qu'il soit pleinement valorisé, il pourrait être pertinent de mieux préciser les fondements théoriques des travaux et de mieux situer les problématiques développées en référence à quelques grands courants ou à des auteurs reconnus.

Compte tenu de la faible taille de l'équipe, des collaborations extérieures plus développées sont incontournables afin d'optimiser le potentiel humain et financier.



Ces collaborations pourraient prendre plusieurs directions complémentaires : renforcer les partenariats, ce qui est déjà prévu puisque plusieurs rapprochements sont en discussion au sein de l'UVSQ (avec par exemple, le Centre d'Études Arctiques) ou à l'extérieur (avec l'Unité Mixte Internationale Résilience de l'IRD et le Centre Ivoirien de Recherches Économiques et Sociales - CIRES de Côte d'Ivoire), ainsi qu'avec les grands projets scientifiques lancés au Sud de Paris (Maison des Sciences de l'Homme de la future Université Paris - Saclay). L'amélioration des publications internationales pourrait passer par des publications collectives plus significatives dans des revues étrangères, en collaboration avec des chercheurs appartenant à des centres de recherche étrangers partenaires ; enfin, le CEMOTEV aurait intérêt à devenir responsable d'un projet fédérateur.

L'organisation en deux axes ne semble plus justifiée (leur contenu n'apparaît pas dans le programme de recherches) et le comité recommande de formaliser cette réorganisation *de facto* de l'équipe en supprimant ces axes et en s'en tenant à une organisation sous forme de thématiques de recherche.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Compte tenu du nombre relativement faible de chercheurs, les publications sont assez nombreuses. Les chercheurs semblent être bien impliqués dans l'activité de publication du laboratoire mais, toutefois, de façon assez inégale, certains chercheurs participant moins que d'autres à cette activité.

Les publications sont également assez diversifiées. On remarque notamment 68 participations à des ouvrages collectifs, et les publications concernent aussi bien des revues d'économie, de gestion, de géographie que de mathématiques ou de psychologie. Il s'agit aussi bien de revues françaises que de revues anglo-saxonnes. Assez peu ont été écrits collectivement par plusieurs auteurs internes au laboratoire; la plupart soit n'ont qu'un auteur soit ont fait l'objet de collaborations extérieures.

Les points faibles concernent la qualité des revues. Sur 66 articles publiés dans des revues, 29 le sont dans des revues non référencées par l'AERES et 20 dans des revues classées C. De plus, plusieurs publications apparaissent dans des revues dont les auteurs appartiennent au comité éditorial. Douze articles sont publiés dans des revues classées A dans la liste d'Économie-Gestion de l'AERES, dont 3 dans les meilleures revues du champ, alors que 5 articles apparaissent dans des revues classées B.

L'effort devra donc porter sur une « montée en gamme » des publications.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité académiques du CEMOTEV sont de bon niveau. De nombreux partenariats ont été établis avec des centres de recherche en France et à l'étranger. La signature d'une convention avec l'unité mixte internationale « Résiliences » IRD-CIRES (Centre Ivoirien de Recherches Économiques et Sociales) en 2012 a permis de formaliser une relation étroite avec les chercheurs de l'IRD, dont la plupart étaient membres du Centre d'Économie et d'Éthique pour l'Environnement et le Développement (C3ED), l'unité mixte de recherche IRD qui a donné naissance au CEMOTEV. Le lien avec l'IRD favorise également l'ouverture au Sud des travaux des enseignants-chercheurs et des doctorants (Afrique, dont Madagascar en particulier). Le CEMOTEV est également actif au sein de la Structure Fédérative de Recherche « Groupement d'Études sur la Mondialisation et le Développement - GEMDEV », et de l'Institut des Amériques. La participation à de nombreux projets de recherche nationaux et internationaux est à noter, même si le CEMOTEV n'est porteur d'aucun de ces projets.

Malgré sa petite taille, le CEMOTEV fait preuve d'un grand dynamisme en matière d'organisation de colloques (3 colloques/séminaires internationaux entre 2010 et 2013) et de participation à l'organisation de colloques internationaux (participation active à l'organisation du colloque de l'*European Society for Ecological Economics* tenu à Lille en 2013). Le fait que de nombreux chercheurs étrangers renommés participent à ces colloques conforte le rayonnement international du CEMOTEV. En revanche, aucun professeur invité n'est mentionné dans le rapport. On note la participation des membres de l'unité à plusieurs comités de rédaction de revues scientifiques francophones du domaine (Mondes en développement, Revue Tiers-Monde).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Quelques points faibles de l'unité de recherche en matière d'interaction, interactivité et implications sont apparus aux membres du comité d'évaluation. Cela concerne tout d'abord la faiblesse des relations avec le monde économique. Les relations avec l'environnement économique, collectivités locales ou entreprises, n'apparaissent pas clairement. On note une faible interaction avec les collectivités territoriales, même celles appartenant à l'environnement immédiat à l'exception notoire de la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines. Même si cela était lié à la situation particulière des universités franciliennes dans une Région qui peut amener à une confusion entre les niveaux local et national, le comité préconise le développement d'une expertise originale s'appuyant par exemple sur les financements de type CIFRE.

Malgré des relations institutionnelles pérennes, comme celles entretenues par exemple avec l'Agence Française pour le Développement, dans les domaines de l'appui scientifique au développement, l'insuffisance d'expertise pilotée et revendiquée par l'unité peut représenter un manque de reconnaissance et de visibilité pour celle-ci. Par ailleurs,

lorsque ces expertises sont menées, la dispersion des terrains et des problématiques ne permet pas, semble-t-il, de tirer pleinement parti du potentiel contenu dans ces expériences.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Cette petite unité est très dynamique. Elle se distingue d'abord par une excellente entente revendiquée et affichée lors de la rencontre avec le comité, ce qui n'est d'ailleurs peut-être pas sans rapport avec la taille modeste de l'équipe. Ainsi, les synergies développées entre les chercheurs se concrétisent par des séminaires mensuels internes portant sur des thématiques spécifiques et plus souvent transversales, mais aussi par des collaborations fortes et institutionnelles sur l'encadrement partagé des masters, en particulier pour ce qui concerne leur lien à la recherche appliquée.

La gouvernance de l'équipe apparaît donc concrètement opérationnelle dans la mesure où elle fait consensus. Ainsi la direction de l'unité se réunit régulièrement, l'Assemblée Générale est convoquée chaque année et apparaît mobilisatrice, préconisatrice et un suivi de ses conclusions semble s'opérer. La répartition des moyens vers les doctorants apparaît équilibrée et envisagée en complément du financement (ou du non financement) de leurs études, même si l'encadrement doctoral reste individualisé et le recours aux comités de thèse encore tout à fait exceptionnel (mais il y a une prise de conscience du problème). L'intégration des générations paraît aussi assez exceptionnelle ; ainsi, la part prise par les professeurs émérites (comme mémoire vivante et compétence reconnue) renvoie à l'accueil des jeunes chercheurs (ces derniers ont une bonne implication dans la définition de la politique de recherche et la direction des thématiques).

Au final, une absence de tensions apparentes permet des alliances au fil des réponses aux appels d'offre et ce autour de la recherche d'équilibres entre géographes et économistes. Cela implique une validation et une valorisation de l'expertise spécifique, en voie de reconnaissance, de cette jeune unité de recherche.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

De l'entretien à huis clos qu'il a eu avec 17 doctorants sur les 30 inscrits à ce jour (23 en économie et 7 en géographie), dont 5 travaillent sous la direction d'un chercheur de l'UMI Résilience (IRD), le comité retient leur satisfaction pour l'encadrement dont ils bénéficient dans leurs recherches. Le comité a noté par ailleurs que le CEMOTEV approuve la politique suivie par l'Ecole Doctorale 538 « Cultures, Régulations, Institutions et Territoires » dont dépendent ses étudiants en doctorat, à savoir : autorisation d'inscription au vu de la qualité du projet de recherche et non conditionnée à un financement, attribution des contrats doctoraux en fonction de la qualité du dossier et sans quota par laboratoires, préférence pour la qualité de la thèse plutôt que pour une soutenance prématurée.

Comme tous les doctorants de l'ED 538, ceux du CEMOTEV suivent une semaine de formation sur un thème (en 2013 : Internet), obligatoire pour les étudiants en première année de thèse et recommandée pour les autres. Ils disposent de formations complémentaires, telles que l'apprentissage de logiciels de recherche, et sont encouragés à suivre les séminaires utiles à leurs recherches. En fin d'année, une session permet à chacun d'entre eux de présenter ses travaux et de les soumettre à la discussion. Il n'y a pas de séminaire d'été ou de doctorales, mais plusieurs étudiants ont participé à de telles manifestations dans d'autres universités.

Le CEMOTEV implique ses doctorants dans ses programmes de recherche, et même, éventuellement, les étudiants du master 2 orienté vers la recherche « Économie théorique et appliquée du Développement Durable » où les membres du laboratoire délivrent des enseignements. Il apporte une aide matérielle aux thésards, en priorité à ceux qui n'ont pas de financement, pour aller présenter des communications en France ou à l'étranger. Il les encourage à publier dès avant leur soutenance.

De ce constat, il ressort que la formation par la recherche est assurée avec efficacité par l'unité et que les doctorants disent en tirer profit sans signaler de manque ou d'insuffisance. Le comité suggère toutefois que les comités de thèse soient constitués de façon plus formelle et que les étudiants en doctorat soient davantage informés des exigences requises ultérieurement par le CNU pour la qualification aux fonctions de maître de conférences.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le comité considère comme très ambitieux le programme que le CEMOTEV s'est fixé pour le prochain contrat quinquennal, surtout compte tenu de l'effectif réduit de l'unité. Il attire l'attention sur le risque de dispersion que comportent les 5 thématiques ici rappelées :

- Enjeux de développement territorial liés aux ressources naturelles et environnementales
- Patrimoine et soutenabilité. Tourisme et développement face au défi climatique
- Stratégies des firmes internationales, métropolisation et résiliences territoriales
- Insularité, gouvernance et développement soutenable
- Evaluations de la soutenabilité et de la vulnérabilité

Les explications fournies par le directeur de l'unité permettent néanmoins d'apprécier de façon positive le projet à 5 ans, une fois articulés le programme et la stratégie adoptée : il ne faut pas considérer les thématiques affichées comme des engagements fermes, mais comme des déclarations d'intention qui se situent dans le champ des compétences du CEMOTEV et qui se concrétiseront, certaines mais sans doute pas toutes, selon les collaborations scientifiques qui pourront être établies avec des partenaires et les possibilités de financement.

Le faible montant de la dotation annuelle reçue de l'Université crée une incertitude budgétaire qui a pour conséquence que les recherches effectivement menées durant le prochain contrat quinquennal dépendront largement des contrats que l'unité aura obtenus. Sans s'écarter de ses lignes de recherche, l'unité devra donc saisir les effets d'aubaine que seront les appels à projets lancés par les agences de financement. Elle devra aussi, et c'est bien sa stratégie, développer ses coopérations avec d'autres institutions de recherche.

Dans ces conditions, il n'est pas déraisonnable d'afficher une disponibilité de recherche sur un registre large et il est correct d'annoncer par avance que le champ des travaux sera plus limité, sans préjuger à ce jour des thématiques qui seront les plus traitées. Le comité note d'ailleurs que de nombreux sujets possibles de recherche recoupent plusieurs de ces thématiques, ce qui ajoute à la crédibilité du projet. Il considère que la présentation de ces thématiques comme transversales enlève de sa pertinence à la distinction de deux axes, « Conflits Autour des Ressources naturelles, Mondialisation et Gouvernance des Territoires » (CARMEN) et « Recherches et Études sur les Vulnérabilités Économiques Environnementales et Sociales » (REVEES), au sein de l'unité. Différencier ces deux axes dans le bilan avait un sens, mais, s'agissant du projet, cela rend moins lisible la synergie revendiquée entre les disciplines présentes dans l'unité : le comité suggère au CEMOTEV de renoncer à cet affichage et de s'en tenir aux thématiques de recherche.

4 • Analyse thème par thème

Thème 1 :

Conflits Autour des Ressources naturelles, Mondialisation et Gouvernance des Territoires (CARMEN)

Nom du responsable :

M. Didier RAMOUSSE

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	7	6
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	2,5	1,5
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	2	2
ETP de doctorants	12	
TOTAL	25,5	11,5

• Appréciations détaillées

Conclusion

▪ Avis global sur le thème :

L'axe thématique Conflits Autour des Ressources naturelles, Mondialisation et Gouvernance des Territoires (CARMEN) rassemble les chercheurs de l'unité autour des géographes. Malgré son effectif réduit, cet axe conduit des travaux portant sur plusieurs questions importantes situées à l'interface des faits de nature et des faits sociaux. Tel est le cas des problèmes des ressources naturelles et énergétiques, indissociables des rapports de forces dans le monde actuel et où apparaissent les relations éventuellement conflictuelles entre les états et le marché. De même, la gouvernance des aires protégées, avec les notions de services écosystémiques et de paiement des services environnementaux. De même aussi l'étude du tourisme, les conséquences qu'il comporte pour l'environnement et les menaces que fait peser le réchauffement climatique sur certains territoires. Toutes ces pistes ont donné matière à des publications de niveaux variés.



Le choix de ces thèmes, intéressants en eux-mêmes, est judicieux. Il traduit le souci des géographes du CEMOTEV de s'intégrer dans les travaux de l'unité en conduisant des recherches qui intéressent aussi leurs collègues économistes. A titre d'exemple, la question des ressources naturelles trouve un écho dans celle, étudiée par l'autre axe de l'unité, portant sur l'évolution des cours des matières premières.

▪ **Points forts et possibilités liées au contexte :**

Le point fort principal est celui mentionné plus haut : la coopération entre des géographes et des économistes.

Deux points méritent également d'être soulignés. D'abord le fait que les thèmes de recherche sont en prise avec le monde actuel et conduisent à traiter des problèmes d'actualité, comme, à titre d'exemples, la question des agro-carburants et la question des intégrations latino-américaines. Ensuite, les multiples coopérations que les chercheurs de l'axe ont su établir avec des organismes français tels que l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), ou l'Agence Française de Développement (AFD) ; ou étrangers. Cela permet à l'axe CARMEN de participer à des recherches sur contrat, et ainsi de dépasser en produits scientifiques ce qu'il pourrait faire avec ses ressources humaines propres. Ces coopérations ont donné lieu à des publications, y compris dans les revues scientifiques des pays d'accueil des programmes à l'étranger (Argentine, Chili, Venezuela).

▪ **Points faibles et risques liés au contexte :**

Il faut néanmoins relever deux points faibles de l'axe : d'abord son faible effectif. Bien entendu, cela ne vaut pas critique. Cela souligne seulement que la taille critique pour peser d'une façon forte dans les coopérations de recherche n'est pas vraiment atteinte, d'autant plus, deuxième point faible, que les chercheurs habilités en géographie ne sont que deux, y compris un émérite. Cette donnée, ajoutée aux difficultés présentes de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, fragilise la place des géographes du CEMOTEV dans le paysage de la recherche.

▪ **Recommandations :**

Il paraîtrait opportun que le groupe des géographes du CEMOTEV s'étoffe en nombre, et notamment que soient soutenues des HDR pour élargir l'offre d'encadrement de doctorants et mieux équilibrer l'unité dans les deux disciplines représentées.

Pour le prochain contrat et conformément aux recommandations générales, il est suggéré aux chercheurs de l'axe CARMEN de s'interroger sur la pertinence du maintien de cette présentation les distinguant de leurs collègues économistes, compte tenu des thèmes de recherche intégrés qui sont désormais, et c'est à encourager, la réalité du travail du CEMOTEV.

Thème 2 :

Recherches et Études sur les Vulnérabilités Économiques
Environnementales et Sociales (REVEES)

Nom du responsable :

M. Vincent GERONIMI

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	9	9
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,5	0,5
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	2	2
ETP de doctorants	14	
TOTAL	25,5	11,5

• Appréciations détaillées

Conclusion

▪ Avis global sur le thème :

L'axe thématique « Recherches et Études sur les Vulnérabilités Économiques Environnementales et Sociales (REVEES) » est le second thème de recherche porté par le CEMOTEV. Il regroupe un peu plus de la moitié des enseignants-chercheurs (9 sur un total de 16). Les recherches menées sur ce thème portent sur la vulnérabilité économique, sociale et environnementale déclinée selon trois composantes : l'identification de la nature des chocs et l'appréhension de l'exposition aux risques (composante de nature macroéconomique) ; les vulnérabilités et trajectoires soutenables ; et l'analyse de la résilience.

Il s'agit d'un thème original sur lequel l'équipe apporte une véritable valeur ajoutée dans sa recherche. Le CEMOTEV a fait preuve d'une capacité certaine d'anticipation en portant ses recherches sur un thème qui est actuellement au cœur des débats internationaux (voir en particulier le rapport 2014 du Programme des Nations unies pour le développement -PNUD - portant sur le thème « Vulnérabilité et résilience »).

▪ **Points forts et possibilités liées au contexte :**

Le travail sur ce thème est de bon niveau et au cœur des débats internationaux. Il s'appuie sur un partenariat fort avec l'UMI Résiliences de l'IRD et sur une approche pluridisciplinaire (économie et géographie). La forte pluridisciplinarité des travaux sur ce thème mobilise des approches économique, géographique mais aussi démographique, psycho-sociologique, etc., ce dont témoignent les disciplines des revues où sont publiés les travaux.

Les travaux ont débouché sur de nombreuses publications d'articles scientifiques et d'ouvrages, en particulier l'ouvrage collectif sur le thème « Vulnérabilité : questions de recherche en sciences sociales » paru aux Presses Universitaires de Fribourg en 2013. L'Atelier international sur « *Urban heritage and development sustainability* » tenu à l'UVSQ en 2013 et réunissant des chercheurs étrangers et français réputés travaillant sur ce thème est également un moment fort récent des travaux.

▪ **Points faibles et risques liés au contexte :**

Les projets de recherche auxquels participent les membres de ce thème sont pilotés (comme c'est le cas pour le premier thème) par d'autres centres de recherche, ce qui réduit sa visibilité et les financements obtenus.

Par ailleurs, cet axe comprend un nombre limité de chercheurs, ce qui est évidemment à mettre en rapport avec la taille globale modeste du CEMOTEV (sachant que le même commentaire a été effectué ci-dessus en ce qui concerne l'axe CARMEN, de taille équivalente). Ceci entraîne une certaine dispersion des travaux (plusieurs sous-thèmes de recherche correspondent à un enseignant-chercheur seulement) et fait que, comme pour le thème CARMEN, la taille critique n'est peut-être pas atteinte pour peser dans les coopérations de recherche.

▪ **Recommandations :**

Il paraîtrait opportun que le thème s'étoffe en nombre, ce qui paraît toutefois peu probable dans le contexte actuel. Pour le prochain contrat et conformément aux recommandations générales, il est suggéré aux chercheurs de l'axe REVEES (comme cela a été fait pour le thème CARMEN) de s'interroger sur la pertinence du maintien de cette présentation les distinguant de leurs collègues géographes, compte tenu des thèmes de recherche intégrés qui sont désormais, et c'est à encourager, la réalité du travail du CEMOTEV.

5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Jeudi 12 décembre 2013 à 9h30
Fin : Jeudi 12 décembre 2013 à 18h00

Lieu de la visite

Institution : Université Versailles Saint-Quentin-en Yvelines
Adresse : Bâtiment Vauban, salle 318
47 boulevard Vauban, 78 280 Montigny-le-Bretonneux

Déroulement ou programme de visite

9h30 - 10h00 : Réunion préalable des experts

10h00 - 10h15 : Rencontre avec M. Jean-Yves MOLLIER, directeur de l'école doctorale 538 « Cultures, Régulations, Institutions et Territoires »

10h15 - 10h30 : Pause

10h30 - 13h00 : Bilan et perspectives du CEMOTEV et des deux thèmes :
- CARMEN « Conflits Autour des Ressources naturelles, Mondialisation et Gouvernance des Territoires »
- REVEES « Recherches et Études sur les Vulnérabilités Environnementales et Sociales »

13h00 - 14h00 : Repas sur place (avec les membres de l'unité)

14h00 - 15h00 : Rencontre avec les doctorants rattachés à l'unité*

15h00 - 15h45 : Rencontre avec la tutelle : M. Christian DELPORTE, Vice-Président du Conseil Scientifique de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

15h45 - 16h00 : Pause

16h00 - 16h30 : Réunion finale avec le directeur de l'unité et ses adjoints

16h30 - 18h00 : Délibération et préparation du rapport



6 • Observations générales des tutelles



Versailles, le mercredi 19 mars 2014

Le président de l'Université de Versailles
Saint-Quentin-en-Yvelines

à

*Dossier suivi par
Christian Delporte, Vice-Président du conseil
Scientifique chargé de la recherche et du
développement scientifique
Réf : JLV/CD/MC/DREDDVal 14-101*

Monsieur Didier Houssin
Président
Agence dévaluation de la Recherche et de
l'enseignement supérieur
20 rue Vivienne - 75002 PARIS

**Réf. : S2PUR150008406 – CENTRE D'ETUDES SUR LA MONDIALISATION, LES
CONFLITS, LES TERRITOIRES ET LES VULNERABILITES - 0781944P**

Objet : Evaluation des unités de recherche : Volet Observations de portée générale

Monsieur le Président,

Nous avons pris connaissance avec le plus grand intérêt du rapport de l'AERES concernant la demande de renouvellement de l'unité mixte de recherche (EA 4457), dénommée « CENTRE D'ETUDES SUR LA MONDIALISATION, LES CONFLITS, LES TERRITOIRES ET LES VULNERABILITES (CEMOTEV) », portée par M. Jean Cartier-Bresson.

Nous considérerons les remarques et recommandations de l'AERES dans le développement de la politique scientifique et l'organisation de la recherche au sein de l' Université pour la période quinquennale 2015-2019 et dans le contexte de l'Université Paris-Saclay.

Nous vous adressons ci-joint les observations et commentaires du porteur de ce projet formulés au regard du rapport de l'AERES.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Président, à l'expression de nos cordiales salutations.

Jean-Luc Vayssière
Professeur des universités

UNIVERSITÉ DE
VERSAILLES
ST-QUENTIN-EN-YVELINES



CEMOTEV

Centre d'études sur la
mondialisation, les conflits,
les territoires et les vulnérabilités



Centre d'Etudes sur la Mondialisation, les Conflits, les Territoires et les Vulnérabilités

Tel : 01 39 25 57 00
Fax : 01 39 25 53 00
Mail : cemotev@uvsq.fr

Université de Versailles
Saint-Quentin-en-Yvelines

47, bd Vauban
78047 Guyancourt Cedex

Guyancourt le 17 mars 2014

Objet : Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation de l'AERES S2PUR150008406 - Centre d'Etudes sur la Mondialisation, les Conflits, les Territoires et les Vulnérabilités - CEMOTEV EA 4457 - 0781944P

Messieurs,

En premier lieu, nous avons remarqué une évolution très positive de la procédure d'évaluation mise en place par l'AERES. En effet, celle-ci est maintenant tournée vers une réelle aide à l'élaboration d'un bilan et à la projection des perspectives de recherche d'une équipe. Nous avons aussi apprécié, en tant qu'équipe pluridisciplinaire (économie et géographie) l'ouverture nous permettant d'affirmer et d'affiner nos convictions.

En deuxième lieu, l'ambiance de la visite a favorisé un dialogue constructif fondé sur l'acceptation du pluralisme et sur l'exigence de qualité. Les résultats de la visite pourront ainsi être concrètement mobilisés dans notre stratégie.

En troisième lieu, après lecture collective du rapport d'évaluation, les membres du CEMOTEV sont globalement en accord avec les constats et les remarques formulés par le comité de visite. Cependant, nous nous proposons de formuler quelques précisions et quelques remarques.

1. Précisions

Sur le plan scientifique, plusieurs courants de pensée irriguent nos travaux qui ont souvent une dimension pluridisciplinaire car ils sont ouverts sur les institutions politiques, économiques et sociales, tant au niveau national qu'au niveau international. Il est difficile de

synthétiser les références qui sont nombreuses et diverses au vu des thématiques et des choix méthodologiques multiples des membres du laboratoire. Cependant, nous pourrions mentionner en premier lieu l'école française de la régulation (R. Boyer), la nouvelle économie institutionnaliste (North, Coase, Ostrom), l'économie culturelle (Throsby, Scott) et environnementale (Nijkamp), l'économie écologique (Costanza, Norgaard), la nouvelle économie internationale (P. Krugman). En géographie physique, la thématique de la vulnérabilité des sociétés et des territoires aux risques naturels (Gilbert F. White et Raymond J. Burby) et plus récemment les travaux de Robert d'Ercole et de son équipe de l'IRD en Amérique centrale et latine représentent des éléments fédérateurs de nos travaux. En géographie humaine, à travers les thématiques du tourisme (Amitou R. et Bachimon P., Cazes G.) et de la métropolisation (Scott A.), nous mettons l'accent sur l'idée que les dynamiques économiques sont encadrées dans les territoires (Storper M. & Walker R.). L'accent est ainsi mis sur l'idée que si, en effet, les dynamiques économiques sont les moteurs des trajectoires de développement des territoires (avec leurs vulnérabilités), inversement, les ressources territoriales (naturelles et cognitives) sont de puissants moteurs des dynamiques de l'économie (Gumuchian H. et Pecqueur B., Gravari-Barbas M.).

La multiplication des partenariats se traduit également par la participation à deux fédérations de recherche, le GEMDEV - Groupement pour l'Etude de la Mondialisation et du DEVeloppement et la FCVE - Fédération de recherche « Conflits, Vulnérabilités, Espaces » (CEMOTEV - CEI Collège d'Etudes Interdisciplinaire, Orsay). Plusieurs accords sont envisagés avec d'autres institutions (notamment le CIRAD - Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement). Ainsi, les risques associés à notre petite taille sont contrebalancés par la multiplication des opportunités offertes par ces différents partenariats.

En ce qui concerne le constat d'une nécessaire « montée en gamme des publications », l'équipe du CEMOTEV a mis en place un certain nombre de dispositifs pour assurer une plus forte présence dans les revues internationales. Ceux-ci s'appuient notamment sur la valorisation en anglais des travaux menés sur des terrains et dans un cadre francophones. De fait, les chercheurs du CEMOTEV ont multiplié les interventions dans des colloques internationaux, qui devraient se traduire par une augmentation du nombre de publications dans des revues internationales. La participation (ESEE 2013 - European Society for Ecological Economics, SFER 2014 - Société Française d'Economie Rurale) et l'organisation par le CEMOTEV de colloques internationaux (patrimoine, insularité, ...) participent de ce mouvement. De plus, le CEMOTEV a mis en place un appui à l'édition des travaux des

doctorants et chercheurs pour faciliter les soumissions pour publication en anglais. Ces dispositifs subissant une forte contrainte de financement, le CEMOTEV oriente volontairement une partie des fonds de ses programmes de recherche vers le financement de ces activités. Ceci explique d'ailleurs l'importance des publications regroupant plusieurs chercheurs et doctorants du CEMOTEV (vulnérabilités, patrimoine, insularité,...), point que le comité d'évaluation a, nous semble-t-il sous-évalué. Enfin, il convient de remarquer que certaines revues anglo-saxonnes qui ne figurent pas dans la liste AERES bénéficient d'un facteur d'impact positif (par exemple *Environmental Policy and Governance*) (alors que d'autres revues classées par l'AERES n'ont pas de facteur d'impact). Il est nécessaire, selon nous, de tenir compte de cette donnée dans l'évaluation des stratégies de publication sachant que les collègues européens avec lesquels des chercheurs du CEMOTEV collaborent accordent une importance particulière au facteur d'impact des revues.

2. Remarques

Il convient de rappeler le contexte dans lequel le CEMOTEV évolue depuis sa création en janvier 2010. Le CEMOTEV est né de l'éclatement imposé d'une UMR UVSQ-IRD Institut de Recherche pour le Développement. Cela explique à la fois la petite taille de l'unité, son dynamisme (souligné dans le rapport d'évaluation), sa jeunesse, et en même temps l'incertitude institutionnelle, et aujourd'hui budgétaire, qui pèse sur son développement.

La faible présence du CEMOTEV en tant que coordinateur principal dans des projets de recherche, l'absence de possibilité d'invitation de professeurs étrangers, ainsi que la forte pression exercée sur les ressources humaines de notre équipe s'expliquent en partie par ce contexte institutionnel. Rappelons que la tutelle a maintenant des relations apaisées avec le CEMOTEV, mais la dégradation brutale des finances de notre université prolonge la pression budgétaire.

Le CEMOTEV s'est donc adapté en multipliant les partenariats à la fois académiques (IRD, UMI Résiliences de l'IRD, avec laquelle a été signée une convention-cadre de coopération, CIRAD, GEMDEV, IAC - Institut Agronomique néo-Calédonien, et de multiples partenariats internationaux universitaires) et avec des acteurs du monde socio-économique local (Conseil général des Yvelines, Communauté d'Agglomération de St Quentin en Yvelines, Action Mopti-Mali, Comité 21, APPVPA - Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles et du Plateau des Alluets, Mission Val de Loire, ...). De ce point de vue, l'équipe est déjà fortement ancrée dans son territoire et va continuer à renforcer cette dimension.

La contribution parfois majoritaire du CEMOTEV dans la réalisation de plusieurs programmes de recherche et d'études (pour l'AFD - Agence Française de Développement,

l'IDDRI - Institut du Développement durable et des relations internationales, l'IRD, notamment), portés par d'autres équipes (par exemple le GEMDEV), ne s'est pas traduite jusqu'à présent par le portage à titre principal, du fait du contexte de blocage institutionnel. Le CEMOTEV a obtenu, depuis l'évaluation, le financement du programme « Soutenabilité des trajectoires de la Nouvelle-Calédonie ».

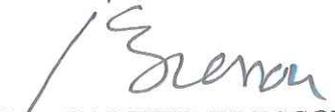
Ainsi, une partie importante de l'activité du CEMOTEV a été financée et continuera d'être financée par ces projets de recherche qu'ils soient menés en partenariat, à titre principal ou non.

Comme indiqué dans le rapport d'évaluation, le CEMOTEV a conscience de la nécessité de formaliser l'existence des comités de thèse, ainsi que la circulation de l'information auprès des doctorants quant aux exigences requises pour la qualification par le CNU. Ce sont des évolutions qui s'inscrivent dans l'approfondissement des séminaires de doctorants et des différents dispositifs que le CEMOTEV a mis en place pour améliorer la formation à la recherche des étudiants de M2 et des doctorants.

Plusieurs HDR sont actuellement en cours, notamment liées à notre partenaire UMI IRD Résiliences, en économie et en géographie, ce qui permettra de renforcer le nombre de chercheurs HDR des deux disciplines.

Le comité de visite a bien entendu ce qui avait été dit oralement. Le projet écrit empruntait encore la logique des axes alors que nous anticipions un fonctionnement de recherche beaucoup plus transversal, structuré autour de cinq thématiques. Ainsi, la remarque du comité de visite est parfaitement justifiée et nous conforte dans l'adoption formelle d'une organisation par thématiques. Le comité de visite a compris que la réalisation de ce programme ambitieux dépendra de nos recrutements en enseignants-chercheurs et de notre capacité à trouver des financements extérieurs.

Nous vous prions de bien vouloir agréer, Messieurs, l'expression de nos sincères salutations.


Jean CARTIER-BRESSON
Directeur du CEMOTEV

CEMOTEV

Centre d'Etudes sur la Mondialisation,
les Conflits, les Territoires et les Vulnérabilités

Directeur : Jean Cartier-Bresson – jean.cartier-bresson@uvsc.fr
Site web : www.CEMOTEV.uvsc.fr
47, Boulevard Vauban - 78047 GUYANCOURT Cdx
Tel. : 01.39.25.57.00
Fax : 01.39.25.53.00